



Aider les oiseaux en hiver

Des petits oiseaux qui frissonnent sur une branche, l'œil triste et l'estomac vide en hiver, voici une image que vous ne sauriez tolérer ni dans votre jardin ni depuis votre balcon. Aidez-les à passer la mauvaise saison, sans toutefois les rendre dépendants de vous : ils appartiennent à la faune sauvage et c'est très bien ainsi !

En amont de l'aide ponctuelle que vous allez apporter à vos oiseaux, il y a des chemins, pensez à aménager à leur intention une partie de votre jardin. La nature à l'état brut n'est hélas ni de jardins à la française ni de plantations vierges de tout l'impro. « Oubliez » pour eux un coin de paradis sauvage dans votre domaine où vont prospérer des fleurs aux graines portées jusque-là par le vent et des maxavaux/herbes auxquelles vous faites la guerre partout ailleurs dans vos massifs. Un buisson de ronces, une haie à baies rouges ou oranges et cette enclave échappée devient un lieu de biodiversité où insectes, papillons et oiseaux se donnent rendez-vous. C'est la place toute trouvée pour un hoar, un tréoin, un if ou un sorbier dont les baies sont une précieuse ressource alimentaire pour les



oiseaux affamés. Là, vous vous interdirez l'usage des produits chimiques, insectes, pesticides, de limaces et d'escargots gonflés, pour épargner les oiseaux et les insectes qui en sont fréquemment victimes de ces toxiques, au titre de victimes collatérales. La long des départementales et dans certains parcs, les municipalités ont enfin compris que ce n'est pas la géométrie qui fait la beauté d'un espace vert. Entretien ne veut pas dire tondre à outrance. Un bouquet d'ajoncs dressant ses épis, c'est joli. L'herbe poussée, en échappant à la tondeuse, laisse une chance aux coquillots, bleuet et autres fleurs des champs de colorier à leur saison les paysages de chlorophylle monochromes. Et c'est là que se réjouissent en toutes saisons les oiseaux... Vos oiseaux...



Observez le type d'oiseau qui croasse dans les mangroves. Les mésanges, les arbronniers, les parus et les pinsons sont les plus communs.

Vous allez pouvoir profiter du fruit de votre bienveillance. Étourmeaux, merles, grives et pinsons seront fidèles à la gamelle. Jamais vous n'aurez vu autant d'hôtes dans votre jardin.

leur plumage de conserver la chaleur... Il n'y a pas d'autre solution que renouveler l'eau plusieurs fois par jour pour que tout se passe bien, l'adjonction de sel dans l'eau de boisson s'avère aussi nocive pour les oiseaux que les cacahuètes salées. Au fait, il existe des mangeoires adaptées aux fenêtres dont vous pouvez vous servir si vous habitez en appartement : les oiseaux des villes aussi apprécient un petit coup de pouce hivernal !

Un spectacle à domicile

Vos obligations sont remplies et vous allez pouvoir profiter du fruit de votre bienveillance. Jamais vous n'aurez vu autant d'hôtes ailés empesés dans votre jardin. Plus vous serez régulier dans le nourrissage, en observant des horaires précis, plus vous vous montrerez discret en observant vos invités de loin, depuis votre fenêtre, plus vous aurez de la visite. Rien ne vous interdit de vous offrir une paire de jumelles pour zoomer sur vos protégés et avoir l'impression de voir de près les querelleuses mésanges charbonnières qui se taillent à coups de bec la meilleure place à la mangrove. Les rouges-gorges, les moineaux et les veilleurs d'Europe ont de bonnes chances d'être aussi au rendez-vous. Étourmeaux, merles, grives et pinsons seront fidèles à la gamelle. Et si vous avez de la chance, ce sont des robots, des troglodytes, des acrobates ou des boureaux qui viendront vous rendre visite. Gardez un appareil photo à portée de main !

Renouvelez l'eau plusieurs fois

Bien entendu, vous pouvez ajouter des gormandises au régime de base : miels de biscuits, grognons râpés, pommes de terre, riz ou pâtes bien cuites sont les bienvenus pour étouffer l'ennui de vos oiseaux. Mais n'essayez pas de faire preuve de trop de fantaisie : le pain par exemple, ne présente aucun intérêt en hiver, car il gonfle l'estomac des oiseaux sans leur apporter de nutriments essentiels. Le riz et les pâtes crus ne sont pas digestibles et les graines de riz ou de lin sont complètement toxiques. Quant aux fruits secs salés, ils donnent goût à l'oiseau qui a déjà du mal en cette saison à trouver des points d'eau praticables, donc il ne faut les proposer que nature. Et il vaut mieux renouveler chaque jour les provisions qu'en déposer de grosses quantités qui risquent de pourrir ou de prendre l'humidité avant d'être consommées.



On peut distribuer les graines à la main pour que les oiseaux puissent bénéficier au maximum de chaque miette sans leur admettre de multiples graines.



Pour protéger vos oiseaux, évitez les mangeoires en métal ou en plastique.

Aux premiers grands froids

Afin de ne pas être faits des assistés permanents, incapables d'aller à la belle saison chercher leur place dans la luxuriance de la nature, il est important de ne pas nourrir vos protégés en permanence. L'idée, c'est de leur donner un coup de pouce au plus froid de l'hiver, quand les conditions atmosphériques rendent leur quête difficile et que ces ressources naturelles se font rares. Donc pas de diète bulbe pour ouvrir vos réserves de cœur, c'est le thermomètre qui donne le coup d'envoi de la campagne d'hiver : il neige, il gèle, les insectes se font rares, le froid est mordant, c'est le bon moment pour intervenir. Et quand vous aurez commencé votre distribution, ne cessez pas brutalement au premier rayon de soleil : ce n'est qu'au printemps revenu (pas seulement au calendrier, mais dans les faits) que vous laisserez à nouveau vos protégés se débrouiller sans vous.

Première règle pour éviter de gêner la nature : soyez ponctuel dans l'heure de distribution. Les oiseaux vont très vite déterminer à quelle heure ouvre le restaurant et s'y présenteront, en nombre, comme s'ils avaient une montre dans l'estomac. La fin d'après-midi est un bon moment pour le nourrissage, car elle leur permet de passer après un repas conséquent une nuit tranquille où les calories ingérées leur permettent de lutter contre le froid. Soyez généreux ! En fait que vous installez une boule de grasse ou trois dans un arbre, il y a de très bonnes chances que

toutes aient disparu le lendemain... Plus il y a de nourriture, plus on a d'oiseaux en hiver ! Et plus d'espèces fréquentent vos mangroves.

Pour mettre tout le monde à l'aise, observez le type d'oiseaux qui croasse dans les parages : pour les mésanges, vous aménagez des points de nourrissage en hauteur, car elles s'y sentent plus en sécurité, tandis que la nourriture destinée aux merles et aux rouges-gorges sera simplement posée au sol. Pour d'autres visiteurs, des filets à provisions suspendus à une branche d'arbre sont le comble du raffinement. Le mieux est de sélectionner des emplacements dégagés où aucun chat ne viendra prendre position pour s'offrir un dessert en forme de canari.

Et pour protéger vos oiseaux des intempéries, la mangrove est une bonne solution : les graines y sont à l'abri, de même que l'oiseau qui vient les piocher. Vous en touchez de toutes les formes et de toutes les couleurs dans les magasins de jardinerie, les animaleries et sur Internet. Un bricoleur saura aussi très facilement assembler les morceaux de bois d'un arbi efficace et fait maison. En revanche, il ne lui faut pas oublier de nettoyer régulièrement cet arbi pour éviter à ses clients de tomber malades : les restes de nourriture (graines mouillées, fruits pourris) deviennent facilement des nids à bactéries...

Boule de grasse maison

Tous les oiseaux ne se nourrissent pas des mêmes produits. En gros, on peut dire que certains sont frugivores, c'est-à-dire que pommes et poires trop mûres, fruits secs comme les noix et les amandes,

décolorés mais non salés ou noix de coco fraîches constituent pour eux des mets de choix. Les granivores se régaleront de graines comme leur nom l'indique. La plus riche, la préférée des mésanges, c'est le tournesol. Les passereaux se régaleront de blé, d'avoine, de millet ou de maïs, voire de cacahuètes, à encore sans adjonction de sel.

On peut distribuer les graines telles quelles, mais pour que les oiseaux y puissent le maximum d'énergie, mieux vaut leur adjoindre des matières grasses. Soit vous abandonnez un pain de beurre ou de margarine dans le jardin, soit vous avez recours à la fameuse boule de grasse qui enrobe les graines. Dès l'automne, on vend, y compris dans les supermarchés, les boules pour « oiseaux du ciel », présentées en étuis de trois ou de cinq ou en contenants d'une trentaine de pièces. Souvent, le fil pour les suspendre ou la mangrove ajoutée au plastique avec perchoir sont fournis avec.

Si vous êtes un adepte du fait maison, sachez qu'il est très facile de confectionner des boules de grasse. À votre gré, utilisez de la margarine, du beurre ou du saindoux. Mélangez dans un saladier le corps gras et le mélange de graines et moule les boules de la taille d'une petite orange. Placez les boules une douzaine d'heures au réfrigérateur pour les faire durcir, puis glissez-les à l'intérieur ou par deux ou trois dans des emballages de fruits et légumes en filet (sur les pommes de terre, orange, citron...). Fixez le fil avec de la ficelle et formez une boucle avec le lion rampant. Accrochez votre œuvre à la branche d'un arbre, c'est aussi simple que ça !

